



Emploi et tourisme : un 2nd trimestre prometteur

Au 2nd trimestre 2017, en Corse, la croissance de l'emploi salarié marchand se poursuit (+ 1,5 %). Les services marchands et le commerce restent particulièrement dynamiques. L'industrie crée à nouveau des emplois mais l'éclaircie du trimestre précédent dans la construction ne se confirme pas.

Le taux de chômage baisse et concerne 10 % de la population active dans la région. Il reste cependant supérieur à la moyenne française (9,2 %). Ce taux diminue au sein des deux départements mais demeure plus élevé d'un point en Haute-Corse.

Fin juin, la Corse compte 22 430 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi. La progression continue ce trimestre (+ 0,4 %) comme sur l'année (+ 1,8 %). Le nombre de chômeurs de longue durée se réoriente à la hausse et les plus de 50 ans continuent d'enregistrer la plus forte augmentation.

Le rebond des autorisations de construction de logements se confirme (+ 6,0 %). Au contraire, le nombre de logements commencés se replie ce trimestre (- 2,3 %).

L'essor du transport aérien et maritime de passagers, notamment au mois d'avril et de juin, stimule la fréquentation des hôtels et campings par rapport au 2nd trimestre 2016. La hausse des nuitées repose exclusivement sur le tourisme français.

Déborah Caruso, Insee

Rédaction achevée le 10/10/2017

L'emploi régional confirme son dynamisme

En Corse, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands progresse de 1,5 % au 2nd trimestre 2017 contre 0,4 % en France (hors Mayotte). Cela confirme la croissance amorcée en début d'année (+ 1,6 %) en région et correspond à une création nette de 993 emplois. L'évolution est légèrement supérieure en Corse-du-Sud (+ 1,6 %) devant la Haute-Corse (+ 1,4 %) (figure 1).

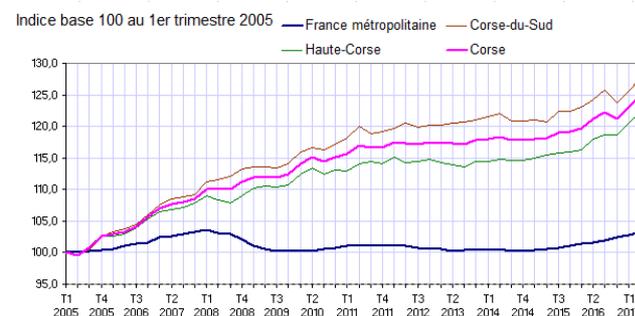
Sur un an, le rythme des créations est également plus soutenu en Corse (+ 3,1 %, soit + 2 050 emplois) qu'au niveau national (+ 1,6 %).

L'emploi régional est stimulé par l'embellie des services marchands (+ 2,1 %), du commerce (+ 1,7 %) et de l'industrie (+ 1,0 %). En revanche, la construction perd les emplois gagnés au trimestre précédent (- 1,4 %) (figure 2).

La progression des services marchands prend davantage d'ampleur en Haute-Corse (+ 2,3 %) qu'en Corse-du-Sud (+ 1,9 %). L'hébergement et la restauration, domaines favorisés par un tourisme hors saison qui bénéficie aux deux départements, portent l'emploi dans ce secteur (+ 6,7 %).

Le commerce accentue la dynamique du trimestre précédent avec une augmentation de 2,0 % de ses emplois en Corse-du-Sud et de 1,5 % en Haute-Corse.

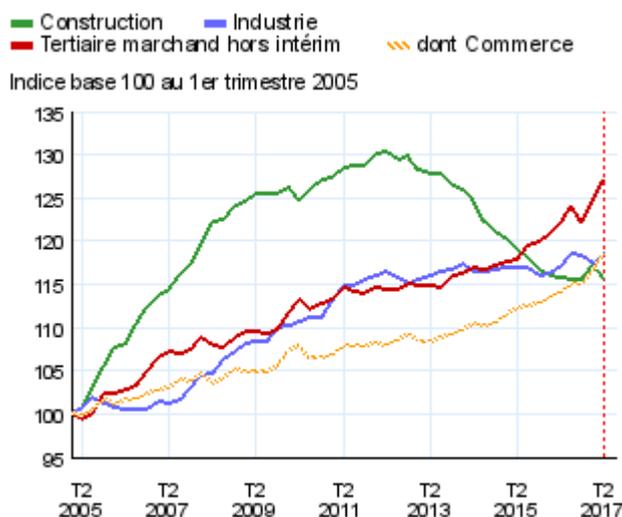
1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands, intérimaires et salariés des particuliers employeurs.
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Corse



D'autre part, le dynamisme du secteur industriel profite davantage à la Haute-Corse (+ 1,2 %) qu'à la Corse-du-Sud (+ 0,7 %). Les industries agroalimentaires soutiennent les créations régionales d'emploi dans l'industrie (+ 2,5%). Cette croissance concerne tous les secteurs industriels excepté la fabrication de matériel de transport et autres produits.

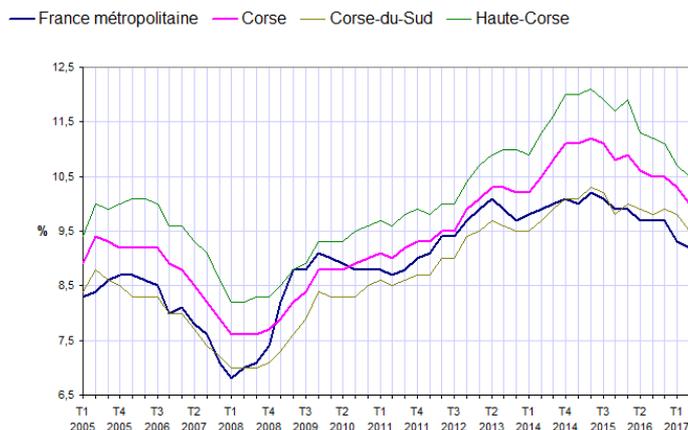
Le second trimestre reste également favorable au recours à l'embauche d'intérimaires avec 320 emplois en intérim.

Avertissement : À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acooss et les Urssaf (champ hors intérim) ainsi que la Dares (sur l'intérim). La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des StatUr notamment sur les effectifs salariés. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee contre nombre de postes pour les Urssaf) en raison des écarts de champ et de concept. Sur le champ commun, les taux d'évolutions peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les StatUr, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux. Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Le second trimestre reste également favorable au recours à l'embauche d'intérimaires avec 320 emplois en intérim.

Avertissement : À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acooss et les Urssaf (champ hors intérim) ainsi que la Dares (sur l'intérim). La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des StatUr notamment sur les effectifs salariés. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee contre nombre de postes pour les Urssaf) en raison des écarts de champ et de concept. Sur le champ commun, les taux d'évolutions peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les StatUr, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux. Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

3 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Le taux de chômage recule...

Au sens du BIT, le taux de chômage insulaire poursuit la baisse amorcée il y a un an. Au 2nd trimestre 2017, il s'établit à 10 % de la population active, perdant ainsi 0,6 point sur l'année (figure 3). Il reste supérieur au taux de la France métropolitaine (9,2 %) mais l'écart se réduit. La Corse enregistre toujours le 4^e taux de chômage le plus élevé des treize régions métropolitaines.

Le taux de chômage fléchit dans les deux départements. Il est plus élevé en Haute-Corse (10,5 %) qu'en Corse-du-Sud (9,5 %). Néanmoins, la décroissance est plus importante en Haute-Corse (- 0,8 point) qu'en Corse-du-Sud (- 0,4 point) sur l'année.

...mais le nombre de demandeurs d'emploi s'étoffe

En Corse, fin juin 2017, 22 430 demandeurs d'emploi sont inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C (données corrigées des variations saisonnières), soit 0,4 % de plus qu'à la fin du mois de mars. La hausse régionale est plus modérée que celle observée en France métropolitaine (+ 1,1 %). Sur un an, la progression du nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B ou C atteint 1,8 % au niveau régional et 2,2 % au niveau national.

Les personnes âgées de 50 ans et plus contribuent davantage à la recrudescence du nombre de demandeurs d'emploi total. Pour cette classe d'âge, le nombre de demandeurs d'emploi augmente en effet de 2,4 % ce trimestre. Il est également en hausse chez les moins de 25 ans (+ 1,7 %) alors qu'il recule chez les personnes âgées de 25 à 49 ans (- 0,8 %). Le nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus est en hausse de 10,4 % sur un an. Ils représentent 27 % des demandes ce trimestre.

Le nombre de chômeurs de longue durée augmente de 1,8 % entre fin mars et fin juin 2017. La hausse est plus modérée sur l'année (+ 1,2 %).

Au niveau infrarégional, au 2^e trimestre 2017, le nombre de demandeurs d'emploi des catégories A, B ou C augmente de 0,9 % en Corse-du-Sud alors qu'il baisse modérément en Haute-Corse (- 0,2 %). Sur l'année, la situation est plus favorable en Haute-Corse (- 0,2 %) qu'en Corse-du-Sud (+ 4,1 %).

Les autorisations de construire en hausse

En cumul annuel, le nombre de logements autorisés à la construction dans la région poursuit la hausse amorcée au 1^{er} trimestre 2017 et atteint 5 200 fin juin (soit + 6,0 %) (figure 4). C'est 3,0 % d'autorisations de construction de logements supplémentaires en Corse-du sud et 9,0 % en Haute-Corse par rapport au trimestre précédent.

Cependant, sur un an, les autorisations de construire restent à la baisse en région (- 34,3 %) suite au pic de 2016. Elles chutent ainsi en Corse du Sud (- 58,6 %) contrairement à la Haute-Corse (+ 47,2 %).

En revanche, les mises en chantier diminuent en Corse ce trimestre. Avec 5 000 logements commencés à la fin du mois de juin 2017 (en cumul annuel), la baisse trimestrielle atteint 2,3 % en région. Cependant, si la Corse-du-Sud accuse un repli de 9,0 % du nombre de logements commencés, la Haute-Corse bénéficie dans le même temps d'une augmentation de 17,1 % de ses mises en chantier.

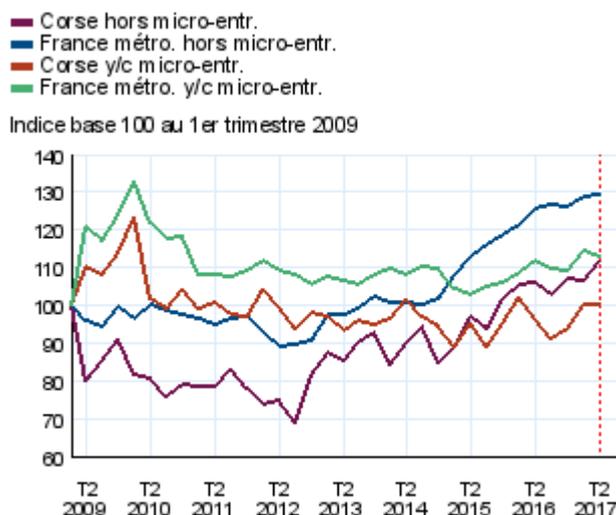
En un an, en Corse, la croissance du nombre de logements commencés atteint 37,1 %. Elle est légère en Haute-Corse (+ 0,9 %) mais forte en Corse-du Sud (+ 62,9 %).



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : SOeS, Sit@del2

Stabilité des créations et baisse des défaillances d'entreprises

5 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).
Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

En cumul annuel, par rapport au 1^{er} trimestre 2017, la hausse des créations d'entreprises, y compris micro-entrepreneurs, ralentit (+ 0,3 %) mais résiste face à la tendance nationale (- 1,5 %). L'évolution trimestrielle est la plus importante dans les secteurs de la construction (+ 16 %), des commerces (+ 5,4 %) et de l'industrie (+ 3,2 %). Elle baisse dans les services (- 8,3 %).

Au 2nd trimestre 2017, 635 entreprises « classiques » (hors micro-entrepreneurs) ont été créées (données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables) pour 605 au trimestre précédent. Les créations régionales se redressent (+ 5,0 %) alors qu'elles deviennent atones au niveau national (+ 0,5 %) (figure 5). Sur un an, le nombre de créations d'entreprises classiques progresse plus rapidement en Corse (+ 5,3 %) qu'en France métropolitaine (+ 3,0 %).

Les créations sous le régime du micro-entrepreneur atteignent 349 entreprises ce trimestre, soit une baisse de 7,2 %. Les micro-entreprises représentent 35 % des entreprises créées sur le trimestre. La baisse des créations sous ce régime est plus forte en région qu'en France métropolitaine (- 4,4 %).



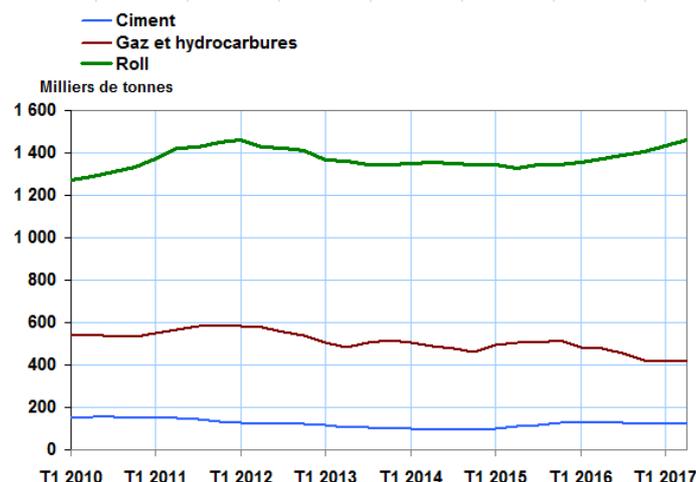
Note : données mensuelles brutes au 14 mars 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.
Source : Banque de France, Fiben

En cumul annuel, la Corse enregistre 411 défaillances d'entreprises ce trimestre soit une baisse de 9,1 % (figure 6). L'amélioration de la situation des entreprises est nette en Corse-du-Sud (- 10,8 %) comme en Haute-Corse (- 7,4 %). Sur l'année, les défaillances augmentent dans la région (+ 5,4 %) contrairement au mouvement en France métropolitaine (- 9,2 %).

Bon score en avril et juin pour le transport de voyageurs

Dans le transport maritime de fret, le trafic total s'intensifie et comptabilise 544 514 tonnes transportées vers la Corse au 2nd trimestre 2017. En glissement annuel, il progresse de 1,1 % par rapport au trimestre précédent. Cette évolution résulte de l'augmentation du trafic de roll (+ 1,9 %) (figure 7). En revanche, parallèlement au repli de la construction, le transport de ciment chute de 3,3 % et celui de gaz et d'hydrocarbures faiblit de 0,4 %.

7 Évolution du trafic de marchandises

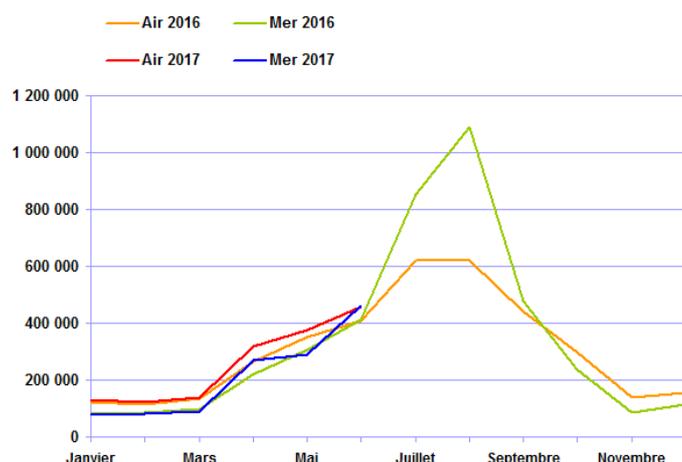


Note : données trimestrielles. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.
Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse

Le trafic de passagers est en hausse de 10,5 % par rapport au 2nd trimestre 2016. Le transport aérien s'intensifie de 12,5 % et le trafic maritime gagne 8,4 % de passagers en plus. Les trafics aériens et maritimes augmentent essentiellement en avril (resp.+ 20,5 % et + 22 %) et en juin (resp.+ 12,4 % et + 11,2 %) par rapport à 2016.

Au 2nd trimestre 2017, 290 870 croisiéristes ont débarqué sur l'île. Sur un an, la Corse a accueilli plus d'un million de ces voyageurs. Leur nombre progresse de 17 % sur un an. La ville d'Ajaccio accueille sept croisiéristes sur huit.

8 Évolution du trafic de passagers



Note : nombre de passagers transportés au départ et à l'arrivée.
Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse

Retombée bénéfique dans l'hôtellerie

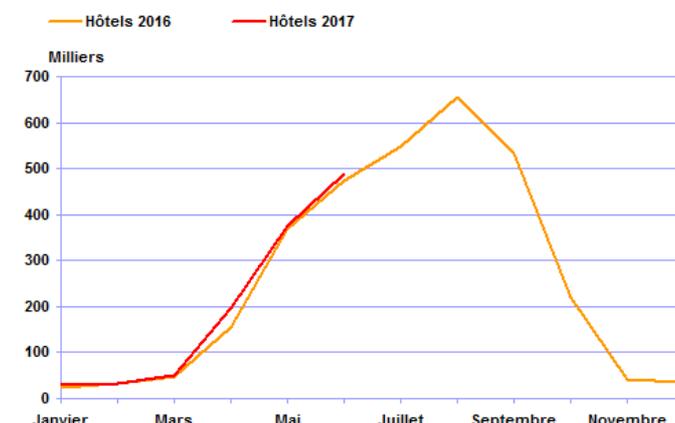
Dans l'hôtellerie, par rapport au 2nd trimestre 2016, le nombre de nuitées croît de 6,4 % en Corse et de 6,3 % au niveau national.

La progression régionale est portée par la clientèle française en augmentation de 10,1 % par rapport au 2nd trimestre 2017.

En revanche, la clientèle étrangère est en recul pour le second trimestre consécutif (- 4,2 %). Sur la période, les nuitées étrangères représentent 23 % des nuitées hôtelières.

La hausse de la fréquentation dans les hôtels de Corse est particulièrement marquée en avril (+ 25,4 % par rapport à avril 2016). Elle est importante en juin (+ 3,7 %) et plus modérée en mai (+ 1,9 %)(figure 9) en adéquation avec l'évolution de transport de passagers.

9 Nombre de nuitées dans les hôtels de Corse



Source : Insee ; DGE, partenaires régionaux

Contexte national - Le PIB progresse de 0,5% par trimestre depuis la fin 2016

En France, la croissance est restée stable au deuxième trimestre 2017 (+ 0,5 %, après + 0,5 %). La consommation des ménages a accéléré, l'investissement progresse vigoureusement, mais les exportations, bien qu'en rebond, n'ont pas profité à plein de la demande extérieure en hausse. Le climat des affaires a continué de progresser cet été, s'établissant au plus haut depuis 2011, et la croissance conserverait un rythme solide d'ici la fin de l'année (+ 0,5% par trimestre), pour atteindre + 1,8 % en moyenne en 2017. L'emploi marchand a continué de progresser vivement (+ 69 000 au T2 après + 52 000 au T1), et ralentirait un peu au second semestre du fait de la suppression de la prime à l'embauche. L'emploi non marchand baisserait quant à lui nettement, du fait de la réduction du nombre d'emplois aidés. Le taux de chômage, qui s'est établi à 9,5 % au deuxième trimestre, reculerait encore légèrement à 9,4 % en fin d'année.

Contexte international - La zone euro comble son retard conjoncturel

L'activité des économies avancées a accéléré au deuxième trimestre 2017, à + 0,7 %, après + 0,4 % au trimestre précédent. Aux États-Unis la croissance s'élèverait à + 2,1 % en 2017, après + 1,5 % en 2016, tandis qu'au Japon l'activité prendrait de l'élan (+ 1,6 % en 2017, après + 1,0 % en 2016). La croissance serait également robuste dans les économies émergentes. Dans la zone euro, l'activité continuerait d'accélérer, à + 2,2 % en prévision en 2017 après + 1,7 % en 2016 : elle résisterait au ralentissement du pouvoir d'achat des ménages grâce à la baisse du taux d'épargne notamment en Espagne et en Italie. Au Royaume-Uni en revanche, l'activité serait pénalisée par le ralentissement de la consommation et n'augmenterait que de + 1,5 % en 2017, après + 1,8 % en 2016. Au total, le commerce mondial, qui a déjà nettement accéléré depuis fin 2016, progresserait de 5,4 % en 2017 après + 1,6 % en 2016.

Insee Corse

Résidence du Cardo Rue des Magnolias- CS 70907
20700 Ajaccio Cedex

Directeur de la publication :
Olivier Léna

Rédactrice en chef :
Angela Tirroloni,

ISSN : 2105-1151

@Insee 2017

Pour en savoir plus

- [Tableau de bord de la conjoncture Corse](https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122216#consulter)
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122216#consulter>
- [Publications Insee conjoncture et bilan économique de Corse](https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=30&geo=REG-94&conjoncture=2)
<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=30&geo=REG-94&conjoncture=2>
- Point de conjoncture d'octobre 2017 « [La zone euro comble son retard conjoncturel](https://www.insee.fr/fr/statistiques/3134617) » <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3134617>



Insee
Mesurer pour comprendre